

<https://dechargelarevue.com/Un-appel-a-passer-les-limites-1514.html>



A propos du Polder 173

« Un appel à passer les limites » (Patrice Maltaverne)

- La collection Polder - Les petites coupures -

Date de mise en ligne : dimanche 23 juillet 2017

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Entre *Notre désir de tendresse est infini*, de Sébastien Ménard, et *Le Cargo de Rébétika*, de Guillaume Decourt, Patrice Maltaverne, a glissé dans sa [Malle à chroniques](#), *Ici commence la frontière*, de Pierre Moreno (*Polder* 173). Le recueil, constate-il, se compose en fait de deux poèmes-fleuves, le premier donnant son titre au recueil, et le deuxième s'intitulant *Â« Du cap Â»*.

Puis il continue ainsi :

Poèmes en vers libres, de longueurs diverses, toujours centrés sur la page (ce qui leur donne justement la forme d'un fleuve), les deux textes publiés ici sont d'une rare richesse d'images et montrent un souffle poétique qui va avec.

Les deux textes s'articulent autour de refrains qui les relancent, comme par exemple : *Â« Ici commence la frontière Â»* ou *Â« Le cap est passé Â»*.

Un appel à chaque fois à passer les limites, à basculer dans un autre monde.

Le lecteur peut y voir plusieurs choses : un appel à l'aventure, ou plutôt à toutes les aventures imaginables, mais également un appel à basculer dans le monde de la poésie, où justement n'existent plus les limites de la réalité, où chaque image ouvre un nouveau monde merveilleux, autant meilleur que le précédent, parce qu'autre.

Même l'apparition du père, puis sa disparition, servent de prétexte à digressions.

Â« Ici commence une frontière Â», c'est un peu comme un palais des glaces. On s'y perd, sauf que les miroirs qui nous sont renvoyés, ne sont pas transparents, mais sont autant de peintures aux couleurs chatoyantes.

Après une longue citation extraite du polder, Patrice Maltaverne note que les illustrations (dont celle de couverture) est de Marc Gratas, la préface d'Alain Kewes.

Post-scriptum :

Repères : Retrouver l'intégralité de la critique de Patrice Maltaverne : [ici](#).